

TIR
TOTEM RECIDIVE

TAKE CARE

- prendre soin -

CRÉATION 2023 - 2024

TOTEM
Récidive

2024



SOMMAIRE

Équipe de création

Calendrier

Production

Co-productions page 3

Intentions

Résumé

L'écriture et la narration

Un imaginaire du réel

Le croisement des disciplines

La direction d'acteur.ice.s page 5

Avec les amateur.ice.s et les publics page 9

La compagnie TOTEM Récidive page 14

Contacts page 21

ÉQUIPE DE CRÉATION

Écriture et mise en scène : Thomas Bouyou

Dramaturgie et collaboration artistique : Alexis Anne-Braun, Caroline Menon-Bertheux

Avec : Claire Besuelle, Lucas Bouissou, Mélanie Charvy, Émilie Crubezy, Charles Dunnet, Marina Monmirel, Loris Reynaert.

Création sonore : Timothée Langlois

Lumières : Gaetan Lajoie

Création vidéo : Ozal Emier

Scénographie : Camille Vallat

Costumes : Thomas Bouyou

CALENDRIER (susceptible d'être modifié)

PHASE 1 : RECHERCHE ET IMMERSIONS

SAISON 22/23

- Dispositif d'intervention longue à l'EHPAD Les Lavandes - Puy L'Eveque
- Collecte de parole
- Ateliers et recherche avec des aides à domicile, en centre hospitalier, MAS, FOC, établissements scolaires (écoles, collèges, lycées), école d'infirmières
- Rencontres avec des habitant.e.s
- Résidence de Territoire DRAC à St Nicolas-de-la-Grave

PHASE 2 : ÉCRITURE

SAISON 22/23 & 23/24

Résidences d'écriture : Astrolabe - Figeac, Théâtre dans les Vignes - Couffoulens, Le Vent des Signes - Toulouse

Finalisation du texte : octobre 2023

PHASE 3 : CRÉATION

SAISON 23/24

- Du 18 Au 24 septembre 2023 : Fabrique Artistique La Saillante
- **24 novembre 2023 à 18h00 : lecture à l'Étoile du Nord, SCIN PARIS 18**
- Du 27 novembre au 9 décembre 2023 : Théâtre de la Cité, CDN de Toulouse
- **8 décembre 2023 à 15h00 : sortie de résidence Théâtre de la Cité, CDN de Toulouse**
- Du 12 au 18 février 2024 : Théâtre de Cahors
- Du 19 février au 3 mars 2024 : Théâtre de l'Usine, St Céré

PREMIÈRES: 1er MARS 2024 / THÉÂTRE DE L'USINE, SCÈNE CONVENTIONNÉE ST CÉRÉ

PRODUCTION

Compagnie TOTEM RÉCIDIVE

CO-PRODUCTIONS & PARTENAIRES

Théâtre de la Cité - CDN de Toulouse (31) / Théâtre de l'Usine, Scène conventionnée de St-Céré (46) / Anis Gras (94) / Théâtre de Cahors (46) / Le Théâtre dans Les Vignes - Couffoulens (11) / La Bulle Bleue ESAT - Montpellier (34) / Arsenic - Gindou (46) / Astrolabe - Figeac (46) / La Saillante - Fabrique Artistique (63) / Le Vent des Signes - Toulouse (31)
Avec le soutien de : la DRAC Occitanie / la Région Occitanie / le Département du Lot /

STRUCTURES MÉDICALES ET SOCIALES ASSOCIÉES

Hôpital Lariboisière - Paris (75) / La Bulle Bleue ESAT - Montpellier (34) / EHPAD Les Lavandes - Puy L'Évêque (46) / IFSi - Carcassonne (11) / Institut Camille Miret - Leyme (46) /



« Comment peut-on définir la société du « care »? Comme une société du "prendre soin" où on comprend que nos interdépendances sont des forces, des forces pour nous permettre de transformer le monde de la façon la plus créative possible et la plus solidaire »

Cynthia Fleury, interview Brut, 2020.

INTENTIONS

RÉSUMÉ

Avec tendresse, grâce et humour, TOTEM Récidive vient mettre la question du soin au cœur de nos vies, dans un spectacle d'une profonde justesse et beauté.

C'est sa dernière danse, à Simone. Elle virevolte, chavire et tourne, aérienne. Tous la regardent - comme à l'époque. C'est le bal de l'été de l'EHPAD. Un bal musette où chacun.e est convié.e dans la joie des générations qui se retrouvent. À partir de l'histoire de Simone, qui laisse entrevoir sa famille, ses relations, le corps médical... Take Care fait alors surgir sur scène toute une poésie du care - à moitié fictive.

Né d'une année d'immersion en équipe dans des établissements liés au soin, cette création s'inspire de la réalité, souvent âpre, de ces lieux. Le care, comme prendre soin, c'est ici une simple attention aux autres : l'ouvrage de celles et ceux qui prennent soin de notre quotidien. C'est la question du souci du monde qui fait spectacle, de la manière dont on habite la terre et nos interdépendances. Mise en scène documentée d'une matière nouvelle, issue de la réalité, modulable, mais aussi imaginaire et poétique. Voici un spectacle d'une grande humanité, qui fait terriblement du bien.



L'ÉCRITURE ET LA NARRATION

Le travail d'écriture sera dirigé vers une langue parlée, très quotidienne, sans que cela soit au détriment d'une qualité possible de cette langue. Je veux qu'elle permette les erreurs, c'est à dire, les balbutiements, les hésitations, les particularités. Je cherche un langage qui soit adapté aux situations et un vocabulaire adapté aux personnages. Il y aura aussi des élans où la langue prendra des formes plus poétique, plus performative aussi, quand les mots pour certaines raisons, se délitent, dans le choc ou dans le souvenir.

Le spectacle s'ouvre sur une scène d'exposition forte. Un instant de partage dans la légèreté et qui permet d'être au plus proche de l'espace de l'EHPAD où se déroule ce bal. Puis il y a le choc, au milieu de la foule, et le décès. Je commence par le moment où l'absence arrive. L'absence d'un être aimé. Car c'est dans l'absence brutale et le manque que l'on parvient à formuler les questions que l'on se pose. Le souvenir et les questionnements guideront la succession de scènes et de tableaux qui nous feront observer les dernières années à l'EHPAD, pourquoi la famille n'a pas pris Simone chez elle, pourquoi une aide à domicile ne pouvait pas s'occuper d'elle, les jours où Simone a travaillé comme aide à domicile, comment c'était à l'époque l'hôpital, et sa fille médecin aujourd'hui. Il y aura l'amour qu'elle a connu aussi. Et sans doute les choses qu'elle aura choisi de taire.

À la fin, il ne sera pas question de dresser un tableau pessimiste de qui nous sommes ou de nos sociétés. Cela fait aussi partie de ma recherche. Dans ma création précédente « Et les lions gueulent la mort ouverte », qui accule bruyamment et tente de briser les schémas identitaires et sociaux, la fin ouvre, elle essaie de nous ramener à des

éléments plus essentiels de nos existences. À être preuve de nos humanités.

« Take Care » doit faire le même travail, c'est à dire observer, être un échantillon de vie et ramener à l'espoir.

UN IMAGINAIRE DU RÉEL

« Take Care » ne sera pas une création de théâtre-documentaire. Il s'agit de raconter une histoire. Le projet n'a pas pour but de présenter un portrait absolument réaliste des établissements de santé ou du système de soin français. Je n'ai pas le désir de dénoncer et de donner des solutions mais de réfléchir à une notion majeure à travers l'imaginaire. Je souhaite pouvoir me départir du documentaire pour permettre le poétique et l'imaginaire à partir des images de la réalité.

Et puis je veux embarquer le spectateur dans une histoire, qu'il puisse suivre, que la catharsis puisse agir. Je ne veux pas recréer la réalité que l'on connaît quasiment tou.te.s actuellement, mais l'apposer à un tableau, à une vie, et aller observer l'intime de la question du soin et les liens de la solidarité qui existent par ce concept sans passer par les chiffres et les données qui, tout autant que l'est le soin aujourd'hui, pourraient déshumaniser le propos.

LE CROISEMENT DES DISCIPLINES

La discipline principale de la création est le théâtre.

En revanche le travail que je mène dans ma recherche artistique est cet alliage des pratiques qui ramène le théâtre à une sorte de création plus performative.

La danse : elle prend le pas quand les mots ne peuvent plus décrire. Elle n'illustre pas. Et puis le corps est central dans ce qui a trait au soin, la tendresse, la force, la brutalité, l'accompagnement, le groupe, la solitude. Et puis j'aime ce qu'elle procure en nombre, ce que produit le geste collectivement, comme il relie et comme cela emmène le spectateur dans un sentiment d'unité. L'ensemble est émouvant, le groupe est émouvant. Dans une scène de conflit par exemple, une scène chorale conflictuelle, pleine de mots, une personne rompt le conflit par un geste, le groupe subitement l'accompagne. Cela raconte autre chose, poursuit la narration, sans avoir à devenir bavard.

La vidéo : la vidéo va permettre un suivi narratif pour le spectateur à travers les téléviseurs. Elle sera la balise du temps par une retransmission de moments marquants de l'histoire qui permettront au spectateur de suivre la temporalité dans laquelle nous nous trouvons. Ces vidéos, archives réelles, seront retravaillées par Ozal Emier pour y apposer un travail sur les matières et les textures qui est au coeur de sa démarche.

Puis elle permettra d'atteindre et de participer à des moments plus oniriques. La vidéo nous ramène facilement dans le souvenir et dans la sensation. Nous y intégrerons des éléments filmés lors de nos ateliers et lors de la résidence de territoire : des visages, des espaces, des gestes...

LA DIRECTION D'ACTEUR.ICE.S

En cohérence avec la langue recherchée dans l'écriture, je souhaite faire travailler les acteur.ice.s à un hyper-réalisme. C'est à dire travailler sur cette frontière du non-jeu. Maxime Kurvers fait ce travail, Jérôme Bel également. C'est dans cet élan que les acteur.ice.s seront sonorisés, afin de leur permettre de rapprocher le jeu à quelque chose de très intérieur, de vécu. Je veux que nous puissions entendre les tressaillements d'une voix, les souffles, les sons d'une bouche sèche, les rires étouffés... Cela ne veut pas dire aller chercher un jeu proche du cinéma, mais au plus proche de la vie.

La majorité de la création se construira sur cette direction, ponctuée toujours d'instantanés où ces éléments se délitent.

Lors des premières résidences, nous mèneront un travail de recherche sur le corps. Il est demandé en amont aux acteur.ice.s de noter et observer la manière dont se meuvent les corps : les corps vieillissants, fatigués, actifs, la gestuelle médicale etc... Ce travail de corps sera lié à un travail de masque pour certains personnages, notamment Simone. Ces masques devront être proches de la réalité même s'ils créeront évidemment des sentiments de distorsion.



« Healing plants for hurt landscape » de Laurence Aëgerter

(projet dans lequel l'artiste « soigne » des paysages dévastés à l'aide de plantes).

AVEC LES AMATEUR.ICE.S ET LES PUBLICS (liste non exhaustive)

Pour tous les ateliers proposés (hormis « Histoire de soignant.e.s et patient.e.s »), TOTEM Récidive fera toujours intervenir une personne qui « dirigera » l'atelier (toute personne de l'équipe artistique) mais également une équipe plus ou moins grande de comédien.ne.s du projet. Cette démarche est volontaire afin de favoriser la rencontre avec les artistes, motiver les groupes, développer la confiance en soi par la présence de professionnel.le.s encourageant.e.s.
Plusieurs autres types d'interventions et d'ateliers sont possibles

- Histoires de soignant.e.s et patient.e.s

Donner la parole aux concerné.e.s. Créer des espaces de dialogues privilégiés et bienveillants où soignant.e.s et patient.e.s pourront se confier, se raconter, ce qu'ils.elles souhaitent. Avec leur accord, la créatrice vidéo interviendra pour saisir ces instants de vérité pluriels et les intégrer à la création.

Ces vidéos, hormis le fait de les intégrer à la création, serviront également d'archives pour l'écriture et pour les comédien.ne.s.

Enfin, elles participeront à l'élaboration du « Fond documentaire », un stock d'archives accumulées au cours de la préparation et de la création du spectacle qui seront ensuite mises à disposition du public, des professionnels et des institutions. (cf « Fond documentaire »).

- Ateliers en milieu hospitalier

Tous les ateliers proposés dans cette section sont ouverts aux patient.e.s comme aux soignant.e.s. sur la base du volontariat.

1- Atelier-rencontre : « Théâtre & Relaxation »

Les séances allient exercices de relaxation, mémoire, imaginaire, improvisation sur les émotions, lectures... tout en privilégiant l'écoute et en s'adaptant à chaque individu.

Ces ateliers donnent aussi lieu à des rencontres artistiques basées sur des échanges entre les patients et les artistes de la compagnie. Ils génèrent des moments artistiques et humains autour d'une dynamique positive et des notions d'entraide, de partage et de générosité.

2- Atelier de pratique : « Théâtre du Vécu » Écriture / Mise en scène / Jeu – imaginé sur une méthode du metteur en scène Marcos Malavia

Dirigé par Thomas Bouyou, accompagné de deux à trois comédien.ne.s. Cet atelier se développe sur un minimum de quatre ou cinq séances.

- Étape 1 : les volontaires (entre 5 et 7), écrivent une histoire dans le cadre d'un atelier d'écriture, sous la direction de Thomas Bouyou (également accompagné d'un.e collaborateur.ice si nécessaire). Il s'agit d'un dialogue ou monologue, qui relate une expérience personnelle de vie, en rapport avec le milieu

hospitalier et/ou la notion de « soin ». À la fin de cette étape chaque participant.e lit son texte au reste du groupe.

- Étape 2 : Les récits sont relus par les comédien.ne.s de la compagnie.
Ensuite chaque participant.e commence individuellement et à tour de rôle la mise en scène de son texte. Le ou la volontaire dirige les comédien.ne.s de la compagnie, aménage la scène, aidé.e par Thomas Bouyou tout au long du processus. Ainsi le ou la participant.e goûte également à la mise en scène.
- Étape 3 : L'ensemble des scènes est représenté, joué par les comédien.ne.s de la compagnie. Les volontaires de l'atelier jouent alors le rôle de metteur en scène conseillés par Thomas Bouyou. Lorsque la scène est prête, le ou la participant.e rejoint les spectateur.ice.s (autres patients et équipe soignante), pour assister à la représentation de sa pièce.

Le ou la participante est donc à la fois le sujet de la pièce, l'auteur.ice du texte, le.la metteur.e en scène, puis le.la spectateur.ice. Il ne s'agit donc pas d'un jeu de rôle ni d'un psychodrame. L'expression artistique permet la mise à distance vis-à-vis de sa propre expérience. Elle mobilise des ressources créatives qui peuvent augmenter le sentiment de maîtrise sur sa propre maladie ou souffrance. Grâce au théâtre, une histoire banale, parfois douloureuse, devient une aventure émouvante dont le.la participant.e est le héros et qu'il.elle peut partager avec les spectateur.ice.s, processus de réparation narcissique qui aide à cicatriser les blessures et à donner un sens au combat quotidien.

En faisant participer soignant.e.s et patient.e.s à cet atelier, un nouveau dialogue s'ouvre également entre eux.elles. solidifié par l'expérience commune, sur une base égale.

-> S'il est développé sur plus de 6 séances, cet atelier peut mener à des représentations publiques.

- Interventions en milieu scolaire

- Aller à la rencontre de l'imaginaire de l'enfance sur le sujet de la création via la découverte du théâtre.

Nous mènerons ces ateliers non seulement pour transmettre une découverte et un goût pour le théâtre aux enfants et adolescent.e.s concerné.e.s via des exercices d'échauffements, d'improvisations (exercices décrits ci-après) mais ces ateliers seront aussi pour nous l'occasion d'aller à la rencontre de comment l'enfance envisage la notion de soin dans sa définition la plus pure. En s'adaptant toujours au public concerné nous réfléchissons avec les enfants et adolescent.e.s aux thématiques suivantes :

- Prendre soin
- Grandir
- Accompagner
- L'égalité hommes-femmes
- Le sexisme
- La définition des rôles de genre
- La définition de l'inconscient

Ces temps seront des occasions de débats et de vraies réflexions. Ils pourront être préparés en amont par les enseignant.e.s.

Concrètement, les ateliers consisteront en :

- Échauffement physique
- Exercices de marches improvisées
- Exercices sur le regard
- Exercices sur la confiance en l'autre
- Échange / débat sur les thématiques
- Improvisations en petits groupes autour de ces questions
- Improvisation commune : « Sur notre île » :
Dans cette improvisation, les enfants et adolescents seront mis en situation d'improvisation sur une île où il faudra élaborer un nouveau projet d'hôpital pour venir en aide à tout.e.s celles et ceux de l'île qui en ont besoin. Chacun.e devra prendre des rôles de médecins, architectes, directeur.ice.s, technicien.ne.s, soigner, accueillir, accompagner... et nous chercherons tou.te.s ensemble par le jeu et l'imaginaire un nouvel hôpital idéal.
- ...

- Interventions en école d'infirmier.e.s

Intervenir dans les écoles d'infirmier.e.s nous semble également être un lieu idéal pour échanger et réfléchir avec celles et ceux qui seront présent.e.s auprès des patient.e.s de demain.

Les interventions se feront en plusieurs phases.

1 - Découverte du théâtre

Exercices classiques :

- Echauffement physique
- Travail de respiration
- Marches dans l'espace
- Conscience de soi et des autres dans l'espace
- Exercices de voix
- Prise de parole en public
- ...

Ces exercices seront bien sûr la possibilité pour les participant.e.s de découvrir le théâtre mais ils sont aussi un travail sur la confiance en soi et en l'autre, ils développent l'écoute, l'attention, demandent une gestion de l'énergie. Ils offrent également la possibilité d'observer les émotions, de comprendre leur cheminement et donc aussi de mieux comprendre la personne que nous avons en face et comment communiquer avec elle. Ils permettent une prise de conscience de son corps, de son langage, ce que le corps raconte. Ce sont des clefs précieuses pour celles et ceux qui prendront soin.

2 - Improvisations accompagnées

Ce que nous chercherons à observer via ces ateliers sera notamment :

- Quelles projections font les élèves sur leur métier ?
- Quel est leur idéal ?
- Que pensent-i.elles de la réalité de leur futur métier ?
- Se sentent-i.elles prêt.e.s ?
- Qu'ont-i.elles à apprendre ?
- Quelles sont les qualités indispensables à leur pratique ?
- Quelles opinions ont-i.elles des médecins ? Des institutions ?
- L'égalité Homme/Femme dans le milieu et les problématiques.
- La question homosexuelle dans le milieu.

- ...

Bien entendu ces questionnements seront abordés grâce à des exercices d'improvisations. Il ne s'agit pas ici de faire des interviews. Cette phase d'improvisation et de travail sera aussi l'occasion pour eux.elles de prendre confiance dans leurs connaissances nombreuses, leurs capacités, mettre en avant tout le champ de savoirs qu'i.elles possèdent et l'aspect absolument précieux, indispensable, louable, de leur pratique.

Les improvisations, qui seront guidées, pourront se faire et se développer selon plusieurs axes et s'amélioreront par le dialogue.

Il y aura celles et ceux au plateau avec les comédien.ne.s de la compagnie, qui joueront des situations que nous réfléchirons ensemble.

Viendra ensuite la phase de dialogue avec celles et ceux qui auront observé également aidés par Thomas Bouyou pour définir comment la scène pourrait être dirigée, comment le propos pourrait être plus mis en avant, peut-être qu'une partie pourrait se faire uniquement par un langage du corps et moins par les mots, telle ou telle personne devrait travailler sur sa voix etc...

Celles et ceux qui ont alors improvisé prennent un temps pour réfléchir. En attendant un autre groupe passe. Et ainsi de suite.

3 - Mises en situations

Afin de donner le plus d'outils possibles aux futur.e.s soignant.e.s par notre présence dans les lieux, nous pourrions également créer des cadres d'improvisations de mise en situation directe.

Les élèves endosseront les rôles des soignant.e.s et nous endosserons ceux des patient.e.s dans une situation issue de la réalité.

Comment s'adresser au patient ?

Quel vocabulaire employer ? Quelle posture physique ?

Comment rassurer ? Comment rester intègre ? Comment adresser une nouvelle difficile ? Ce sont des outils qui leur permettront d'anticiper et d'être conscient.e.s de ce qu'ils et elles peuvent renvoyer au patient. Aspect indispensable de leur travail.

- Rencontres et lectures à domicile

Avec des équipes d'aides à domicile, certain.e.s personnes de l'équipe artistique suivront ces aides pour aller à la rencontre des aidé.e.s et connaître notamment leurs goûts de lectures (que ce soit romans, essais, journaux, pièces de théâtre...). Enfin, ils et elles passeront du temps avec les personnes aidé.e.s pour leur amener et leur lire ce qu'ils et elles voudront entendre.

- Le stock - Fond documentaire

Ceci n'est pas un travail d'atelier destinés aux amateur.ice.s mais peut être source d'un temps de rencontre et d'échange avec les publics.

Au fur et à mesure de la création TOTEM Récidive développera un fond documentaire de toute la matière qui sera accumulée sur tout le temps de travail de la recherche à la création, en passant par les immersions, les ateliers etc...

Ce stock d'images, textes, interviews, chiffres, dossiers, comptes-rendus, fichiers sonores ou vidéos, regroupant recherches scientifiques, rencontres, extraits d'autres spectacles, prises de notes etc... est déjà en train de s'élaborer. Il grandira au fur et à mesure des recherches, des rencontres et des jours.

Dans chaque lieu où la compagnie posera ses valises pour les étapes de création, ce stock d'informations sera mis à disposition du public. Il prendra toutes les formes possibles, de la projection à la lecture, de l'écoute à l'observation.

Il sera la possibilité de prendre conscience de la réalité du milieu hospitalier d'un point de vue de la recherche artistique et de la rencontre avec publics.

À la fin de la création, un objet sera créé avec toute cette matière et sera mis à disposition à chaque date de tournée et pourra être consulté sur demande hors de ces temps de rencontres. Il pourra également être un appui pour tout.e.s celles et ceux engagé.e.s dans la lutte pour faire entendre les revendications essentielles des besoins de l'hôpital public.



Crédit photo : Thomas Bouyou / Travail de recherche TAKE CARE MAI 2023

LA COMPAGNIE TOTEM RÉCIDIVE

La compagnie TOTEM Récidive a été fondée en 2016 par Loris REYNAERT, Christine TZERKEZOS-GUERIN et Thomas BOUYOU.

En un peu plus de cinq ans, la compagnie a été à l'origine de cinq créations professionnelles dont un spectacle jeune-public.

Elle s'élabore autour de la pluralité des rôles et des esthétiques en mettant toujours l'accent sur l'écriture, le théâtre et la danse.

Engagée dans une démarche de transmission, la compagnie mène depuis sa création de nombreux travaux d'éducation artistique et culturelle et d'ateliers au sein de différents établissements (scolaires, hospitaliers, de loisir...). Elle s'engage également dans l'enseignement supérieur en s'associant à l'école supérieure d'audiovisuel des Ateliers de l'Image et du Son du Marseille où elle participe activement au programme de travail des étudiants.

Soucieuse et animée par le désir d'amener la culture où elle aurait véritablement vocation à être vectrice de rencontres et d'éducation, la compagnie TOTEM Récidive se relocalise en mars 2021 dans le département du Lot afin d'y promouvoir un accès à la culture pour tou.te.s dans le milieu rural en se plaçant au carrefour art/création/éducation.

Elle y mènera dorénavant un grand travail d'EAC et de territoire et construit actuellement la première édition du Festival de La Source Bleue, à Touzac. Un festival pluridisciplinaire mêlant créations professionnelles et travaux avec des amateur.ice.s dans les domaines du théâtre, danse, musique, cinéma, arts plastiques, performance, photographie... en proposant aux artistes invités de résider un mois sur place pour créer des projets in situ et d'aller à la rencontre des habitant.e.s du territoire.

THOMAS BOUYOU, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

Formé entre Paris, San Francisco et Marseille où il fera la rencontre de Christine Tzerkezos-Guérin qui le mettra en scène dans « Humanité/Animalité » et « The Beat Generation » en 2014, Thomas Bouyou créé avec elle et Loris Reynaert la compagnie TOTEM Récidive en 2016.

Il joue à nouveau pour Christine Tzerkezos-Guérin dans « Partout sauf par terre ». Depuis 2018 il a joué pour Yves-Noël Genod dans « La Beauté Contemporaine », Millie Duyé (compagnie Les Entichés) dans « Le renard envieux qui me ronge le ventre », dans « Battre le silence » de Pauline Rousseau (L'Inverso Collectif), « Ad Vitam Aeternam » de Patrick Hourcade dans une mise en scène de Maya Ernest (cie Avant l'Aube), pour Christine Tzerkezos-Guérin dans « Quand on est touché (Lacan, Duras, le Ravisement » qu'il co-écrit, « Échos Ruraux » de Millie Duyé et Mélanie Charvy (cie Les Entichés) création sur laquelle il a également été dramaturge. Prochainement il jouera dans « Regarde ! » De Pauline Rousseau ainsi que dans « Qu'il fait beau cela vous suffit » de Millie Duyé et Mélanie Charvy.

Au cinéma il joue dans le long-métrage d'Eva Ionesco « Une jeunesse dorée » ainsi que dans « Un couteau dans le coeur » de Yann Gonzales.

Il écrit et met en scène un spectacle jeune-public « Les rêves dans les étoiles » en 2018 et travaille à la co-écriture du prochain projet de Christine Tzerkezos-Guérin « Figures/Icônes ».

En 2019 il publie la nouvelle « Nous, retrouvés », commandée par le département du Val-de-Marne dans le cadre de la Journée de la Paix.



En 2022, il crée « Et les lions gueulent la mort ouverte » à Anis Gras et à l'EBMK - Scène conventionnée d'intérêt national Art & Création à Metz. Il débutera en 2022 la recherche pour son prochain projet d'écriture et de mise en scène « Take care » qui abordera par le prisme propre de son esthétique théâtre - performance - danse - vidéo, la notion ancestrale du soin.

Il travaille avec Loris Reynaert à la mise en place d'un projet de recherche intitulé « une nouvelle méthode de dialogue entre l'auteur et l'actrice ».

Il co-dirige le Festival La Source Bleue, nouvel événement pluridisciplinaire dans le Lot.

En parallèle il intervient régulièrement en milieu psychiatrique, en lycées professionnels, centres sociaux, collèges, lycées et au CNFPT-INET de Strasbourg.

MARINA MONMIREL, COMÉDIENNE

Marina Monmirel est comédienne, formée aux cours Jean Périmony (2006) et divers stages avec Eric Lacascade (TNB, Rennes), Alexia Saurat, Sébastien Bonnabel, Cyril Casmèze, et l'ACP Manufacture Chanson.

A partir de 2007, elle joue dans plusieurs pièces de théâtre ce qui lui permet de se professionnaliser en parallèle de ses cours, et aussi de pluraliser les expériences avec entre autres Gerty Dambury, Patrice Douchet, Antonin Fadinard, Thomas Bouyou, Chloé Maniscalco, Laure Catherin, Benjamin Jules Rosette...

Elle est également co-fondatrice du festival W Xool qui promeut les femmes noires cinéastes et leurs réalisations.



CHARLES DUNNET, COMÉDIEN

Il commence le théâtre au lycée Victor Hugo en 2005 en suivant les cours dispensés par Marion Ferry. Il intègre le Conservatoire Jacques Ibert puis étudie trois ans au Conservatoire Maurice Ravel avec François Clavier et en 2014 intègre le Studio de Formation Théâtrale de Vitry.

Il tourne régulièrement dans des courts métrages et prête sa voix pour des enregistrements audios.

Il joue en 2016 dans Amour Amour Les chiens sont lâchés d'après Fragments d'un discours amoureux de Roland Barthes mis en scène par Florian Sitbon.

Il joue dans Le renard envieux qui me ronge le ventre de et mis en scène par Millie Duyé, dans Babanesspophilpolybabeul, écriture collective, mise en scène par Aurore Bourgois Demachy et dans Échos ruraux, écrit et mis en scène par Mélanie Charvy et Millie Duyé.

Il joue également dans Quand on est touché, de Laurie Soulabaille et Thomas Bouyou, mis en scène par Christine Tzerkezos-Guérin, dans Battre le Silence de Pauline Rousseau et dans Petits Contes de la Solitude de Julie Macqueron (Collectif la Luna).

Il est dramaturge de la prochaine création "Qu'il fait beau cela vous suffit" et responsable de l'intégration d'élèves au plateau.

Il mène, depuis 2018, de nombreux ateliers d'EAC, principalement en Région Centre-Val de Loire, le plus fréquemment autour de classes dites spécifiques : REP, ULIS, SEGPA et formations professionnalisantes.



MÉLANIE CHARVY, COMÉDIENNE

Après un Master 2 en droit social, elle intègre le Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine en 2012. Elle crée en 2013 la Compagnie Les Entichés. En 2014, elle met en scène J'appelle mes frères de Jonas Hassen Khemiri puis écrit et met en scène Provisoire(s) en 2016. Elle crée et programme depuis 2017 le Festival Traits d'Union au Théâtre El Duende, festival de la jeune création. En 2017, elle assiste à la mise en scène Elizabeth Mazev et Samuel Churin dans la création Sylvie et Johnny iront au paradis et joue dans la création Le renard envieux qui me ronge le ventre écrit et mis en scène par Millie Duyé. En 2019, elle joue dans Entre les fronts, dirigé par Nadine Darmon avec les Tréteaux de France, en allemand, Ukrainien et français et dans Un lieu pour habiter le monde mis en scène par Romain Picquart au Théâtre des Bouffes du Nord.



Au sein de la compagnie Les Entichés elle co-écrit et co-met en scène Échos ruraux, lauréat du Prix Beaumarchais-SACD. Elle joue dans Et les lions gueulent la mort ouverte écrit et mis en scène par Thomas Bouyou et jouera dans sa prochaine création Take Care. Elle co-écrit et co-met en scène avec Millie Duyé « Qu'il fait beau cela vous suffit », création en 2023, lauréat de l'aide nationale à la création d'ARTCENA, session printemps 2022.

Elle mène, depuis 2018, de nombreux ateliers d'EAC, principalement en Région Centre-Val de Loire, le plus fréquemment autour de classes dites spécifiques : REP, ULIS, SEGPA et formations professionnalisantes. Elle est professeure d'art dramatique aux Ateliers de l'image et du son (AIS) dans la section Jeu d'acteurs à Marseille.

ÉMILIE CRUBEZY, COMÉDIENNE

Emilie se forme à l'École nationale supérieure d'art dramatique de Madrid et au Conservatoire municipal Jacques Ibert de Paris. Elle travaille actuellement avec trois compagnies de théâtre qui ont pour point commun une écriture contemporaine. La compagnie Les Entichés, la compagnie Totem Récidive et La compagnie Sale Gamine en collaboration avec la compagnie Teatteri Quo Vadis.



C'est en 2015 qu'elle intègre la compagnie Les Entichés où elle participe à la création de la pièce « Le Renard Envieux qui me ronge le ventre » de Millie Duyé. Elle continue de travailler avec cette compagnie sur une prochaine création « Qu'il fait beau cela vous suffit » de Mélanie Charvy et Millie Duyé.

En 2016 elle commence à travailler avec la compagnie Totem Récidive pour jouer une adaptation du Ravissement de Lol V. Stein de M. Duras : « Quand on est touché » mise en scène par Christine Tzerkezos-Guérin. Dans cette même compagnie elle rencontre Thomas Bouyou qui lui propose de rejoindre sa création « Et les lions gueulent la mort ouverte ».

En 2017, elle fait la rencontre du metteur en scène Kheireddine Lardjam et de la dramaturge Marion Aubert qui vient d'écrire « Alertes ». Elle joue cette pièce à Oran et à Paris.

En 2018 elle rejoint la compagnie Sale Gamine et la compagnie Teatteri Quo Vadis pour jouer une création collective « Aie Aie Aie ». Cette pièce tourne en Finlande, Espagne, Belgique et France. Emilie joue également dans des courts et longs métrages dont le dernier Christopher Thompson « Tendre et Saignant ».

CLAIRE BESUELLE, COMÉDIENNE, DANSEUSE

Claire Besuelle est comédienne et danseuse, également docteure en arts de la scène depuis 2021. Elle se forme d'abord à l'École Normale Supérieure de Lyon en théâtre et dramaturgie, puis à l'École du jeu en tant qu'interprète. Enfin, elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2019, pour y apprendre l'écriture du mouvement (cinétopographie Laban). Sa thèse, portant sur les pratiques du jeu en danse et en théâtre dans la création flamande contemporaine, lui permet d'approfondir sa formation (ateliers aux Ballets C de la B, à l'École Internationale d'Anthropologie Théâtrale, ateliers Camping du CND), toujours à la croisée entre danse et théâtre. Elle co-organise par ailleurs plusieurs projets de recherche articulant pratique et théorie, défendant une pensée des arts de la scène incarnée, ancrée dans les pratiques des artistes.



En 2018, elle co-fonde avec Pauline Rousseau Dewambrechies L'Inverso Collectif, compagnie de théâtre contemporain fabriquant des spectacles à partir d'écritures de plateau, sur des thématiques et avec un positionnement féministe et intersectionnel. L'Inverso est compagnie associée au Collectif 12 (Mantes-la-Jolie) depuis 2020, soutenue par l'OARA (Office Régional de Nouvelle Aquitaine), et la DRAC Nouvelle Aquitaine dès sa deuxième création. En plus d'assurer la co-direction artistique du collectif, Claire joue dans ses deux premières créations : Battre le silence (2019) et REGARDER ! (2021). Elle créera à l'automne 2022 avec Pauline Rousseau Dewambrechies un solo, Celle qui voulait qu'on la regarde disparaître, destiné à une tournée hors les murs.

Parallèlement, elle travaille avec d'autres structures : elle est danseuse et performeuse au sein de la compagnie Love Labo (Nathalie Broizat) depuis 2019 : Instant T (2019, 2020) et Instant T22 (2022, Théâtre de Vanves, festival Ardanthé), dramaturge avec la compagnie Les Eduls (Emma Pasquer) sur les spectacles Ma Fille ne joue pas (2021) et Atypiques (2021), comédienne également pour Morgane Lory au sein de la compagnie Le Don des Nues (Vers l'invisible, 2021).

Elle rejoint l'équipe de Totem Récidive, pour le spectacle Et les lions gueulent la mort ouverte en 2021, et Take Care.

LORIS REYNAERT, COMÉDIENNE

Elle suit une formation d'un an à l'École de Cinéma et Télévision de Québec et tourne dans plusieurs courts-métrages dont Thérapie de Samuel Auger, qui lui vaudra le prix de meilleure actrice pour la session 2010-2011. Elle intègre Actor's Sud à Marseille où elle fera la rencontre de Christine Tzerkézos-Guérin et fondent avec Thomas Bouyou leur compagnie en 2015: TOTEM RECIDIVE. Elle suit ensuite une formation de deux ans au Studio de formation théâtrale dirigé par



Florian Sitbon. En 2016, elle intègre la Cie Les Entichés et joue dans « Le Renard Envieux qui me Ronge le Ventre » (reprise en 2021-2022) de Millie Duyé. La même année elle est mise en scène par Christine Tzerkézos-Guerin dans « Partout Sauf Par Terre », création écrite par Laurie Soulabaille. L'année suivante, elle joue dans « Ad Vitam Aeternam » de Patrick Hourcade et "Une réécriture de nos mondes » mis en scène par Stéphanie Lemonnier. Elle joue ensuite dans « Quand on est touché » de Laurie Soulabaille et Thomas Bouyou, mis en scène par Christine Tzerkézos Guerin, « Les rêves dans les étoiles » écrit et mis en scène par Thomas Bouyou et « Echos Ruraux » écrit et mis en scène par Mélanie Charvy et Millie Duyé. Cette année, elle jouera aussi dans « Et les lions gueulent la mort ouverte » de Thomas Bouyou et sa compagnie TOTEM Récidive, « Qu'il fait beau cela vous suffit » de la compagnie les Entichés, « Le Bel âge » de Ludovic Pouzerate et crée le Festival « La Source Bleue » dans le Lot. Elle crée avec Thomas Bouyou « une nouvelle méthode de dialogue entre l'auteur et l'actrice ». Elle est en préparation de son premier moyen métrage et jouera pour la troisième année dans la série Chatte-room de Clémentine Lamothe.

LUCAS BOUISSOU, COMÉDIEN, CIRCASSIEN, DANSEUR800

Lucas s'est formé aux arts du cirque au sein des groupes créations du Lido - Centre des arts du Cirque de Toulouse. Il poursuit une formation de comédien et de clown au Conservatoire du XIVE arrondissement puis au CRR de Paris auprès de Nathalie Bécue et Lucie Valon. Il se forme au mouvement auprès de la chorégraphe Nadia Vadori-Gauthier et lors de stages avec la compagnie Mal Pelo. Au théâtre, il joue notamment dans Citoyens du vent de Guillaume Lambert, Nos Corps Sauvages de Jean-Gabriel Vidal Vandroy et Protection, tout juste le temps de commencer d'Any Hilling mis en scène par Zoé Labasse. Il crée Si Jamais Rien dans le cadre du concours Conservatoire en scène 2019 au Théâtre du Rond-Point. En 2020, il crée la compagnie KIF KIF Cie avec Baptiste Bouissou. En parallèle d'un cursus universitaire à Sciences Po, il dirige le festival de jeune création Écartés au Théâtre de la Bastille en 2015 et au Théâtre de la Cité internationale en 2017 et assiste à la programmation et la production du festival Monuments en Mouvement du Centre des monuments nationaux pour l'édition 2018.



OZAL EMIER, RÉALISATRICE, CRÉATRICE VIDÉO

Réalisatrice, photographe, auteure. Après une première vie de journaliste elle se consacre au cinéma et à la réalisation. Elle réalise « Métropole », point de départ de son travail sur l'exil. En 2017 elle réalise « La nuit d'Ismael ». Dans son chemin d'écriture et de réalisation, la question de l'entredeux social, culturel et identitaire est prépondérante. Elle travaille aux côtés d'Yves-Noël Genod dans « La beauté contemporaine » comme assistante à la mise en scène. Prix : première mention du jury pour le film « L'usurpatrice » au Festival International du Court-Métrage EL SUR / Deuxième prix ARTE des internantes pour le film « I'm fucking trying to die ». Seconde lauréate du prix Daniel Pearl pour un reportage sur les foyers de travailleurs migrants.



En 2021 et 2022 elle réalise un film chorégraphique et crée les vidéos de la création « Et les lions gueulent la mort ouverte » de Thomas Bouyou.

En 2022 elle est sélectionnée par les Ateliers Varan pour réaliser un film documentaire.

Elle participera à la recherche et à la création vidéo pour le prochain projet de Thomas Bouyou « Take Care ».

CAMILLE VALLAT, SCÉNOGRAPHE, COSTUMIÈRE

Formée à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville puis à l'université de Rome III, Camille Vallat intègre la section scénographie-costumes de l'École du Théâtre national de Strasbourg en 2008. Elle commence une collaboration avec Jean-Pierre Vincent pour le spectacle de sortie de sa promotion B +B, d'après des fragments de Grand-peur et misère du IIIe Reich de Brecht et de Woyzeck de Büchner ; elle retrouve le metteur en scène en 2013 pour la scénographie et les costumes des Suppliantes d'Eschyle (Théâtre du Gymnase à Marseille). Par ailleurs, elle est seconde assistante de la costumière Moidèle Bickel pour Les Nègres de Genet mis en scène par Robert Wilson (Odéon-Théâtre de l'Europe, 2014) et assiste Renato Bianchi sur la scénographie de Soulèvement(s) mis en scène par Marcel Bozonnet (Maison des Métallos, 2015). Depuis 2014, elle collabore notamment au théâtre avec Thomas Condemine, Didier Girauldon, Hugues de la Salle, Astrid Bahyia, Laurent Bellambe et à l'opéra avec Constance Larrieu, Mireille Larroche et Maëlle Poesy. Pour Maëlle Poésy, Camille Vallat crée les costumes de Candide, si c'est ça le meilleur des mondes..., Ceux qui errent ne se trompent pas, Orphée et Eurydice, Inoxydables, Sous d'autres cieux, Passé-Présent-Futur. Sur la scène chorégraphique, elle crée les costumes et la scénographie de Näss créé par Fouad Boussof en 2018, la scénographie de Home de Saïdo Lehlouh en 2019 ainsi que les costumes du Sacre du Printemps créé par Louis Barreau en 2020.

La saison 2021-2022, elle fera la cocréation scénographique d'Anaïs Nin au miroir adapté d'Agnès Desarthe mise en scène d'Elise Vigier au festival d'Avignon, et de la Sonate arpeggione de Schubert chorégraphie de Louis Barreau à la scène nationale de Saint Nazaire.



TIMOTHÉE LANGLOIS, CRÉATEUR SONORE

Il intègre en 2014 le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, spécialisation : spectacle vivant / sonorisation et choisit pour sa dernière année d'axer son projet de recherche sur "La création sonore dans le cirque contemporain" (dirigé par JM Guy). En parallèle, il participe à de nombreux projets tel que la Tournée des refuges (festival itinérant de musique acoustique en haute montagne) en tant que responsable technique, preneur de son et sonorisateur. Il réalise plusieurs oeuvres d'art numérique, installations sonores interactives : Frutophone, Vocal Painting, Choixpeau.



Il est également assistant son pour la société de production Little Tribeca en 2015 et 2016, avec l'enregistrement de plusieurs CD pour les Talents Lyriques, l'Orchestre de Chambre de Paris, Le Concert de la Loge, L'Orchestre d'Auvergne, etc.

Il rencontre en janvier 2016 le Collectif La Contrebande à la Villette durant le spectavle "Avec vue sur la piste..." (CNAC) et intègre par la suite leur nouveau projet "Willy Wolf" pour la création sonore, system design et sonorisation. Il travaille également avec la Compagnie de Cirque Le Cheptel Alikoum et Baro d'Evel.

Il travaille avec la Compagnie TOTEM Récidive pour le spectacle « Quand on est touché » et le spectacle « Et les lions gueulent la mort ouverte » et Le Collectif sur la cime des actes pour le spectacle « Un lieu pour habiter le monde ».

Il rejoint la Compagnie Les Entichés et devient créateur sonore pour « Échos ruraux » et la prochaine création "Qu'il fait beau cela vous suffit".



DIRECTION ARTISTIQUE

Thomas BOUYOU
06 42 84 37 90
thomasbouyou@gmail.com

&

Loris REYNAERT
06 28 91 14 93
lorisreynaert@hotmail.com

ADMINISTRATION & PRODUCTION

Ruth LANE
06 43 13 69 31
ruth.totemrecidive@gmail.com

TOTEM RÉCIDIVE
Les Lacades
La Source Bleue
46 700 TOUZAC
06 42 84 37 90
www.totemrecidive.fr

Siret : 815 321 260 00037
Licence : 2 / 1092264